

En page 2 :

UN DOCUMENT SECRET

Le projet de réorganisation
de la diplomatie allemande.

LE CABINET ORLANDO EST DÉMISSIONNAIRE

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.134. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris.

20, rue d'Enghien, Paris.

VENDREDI

20

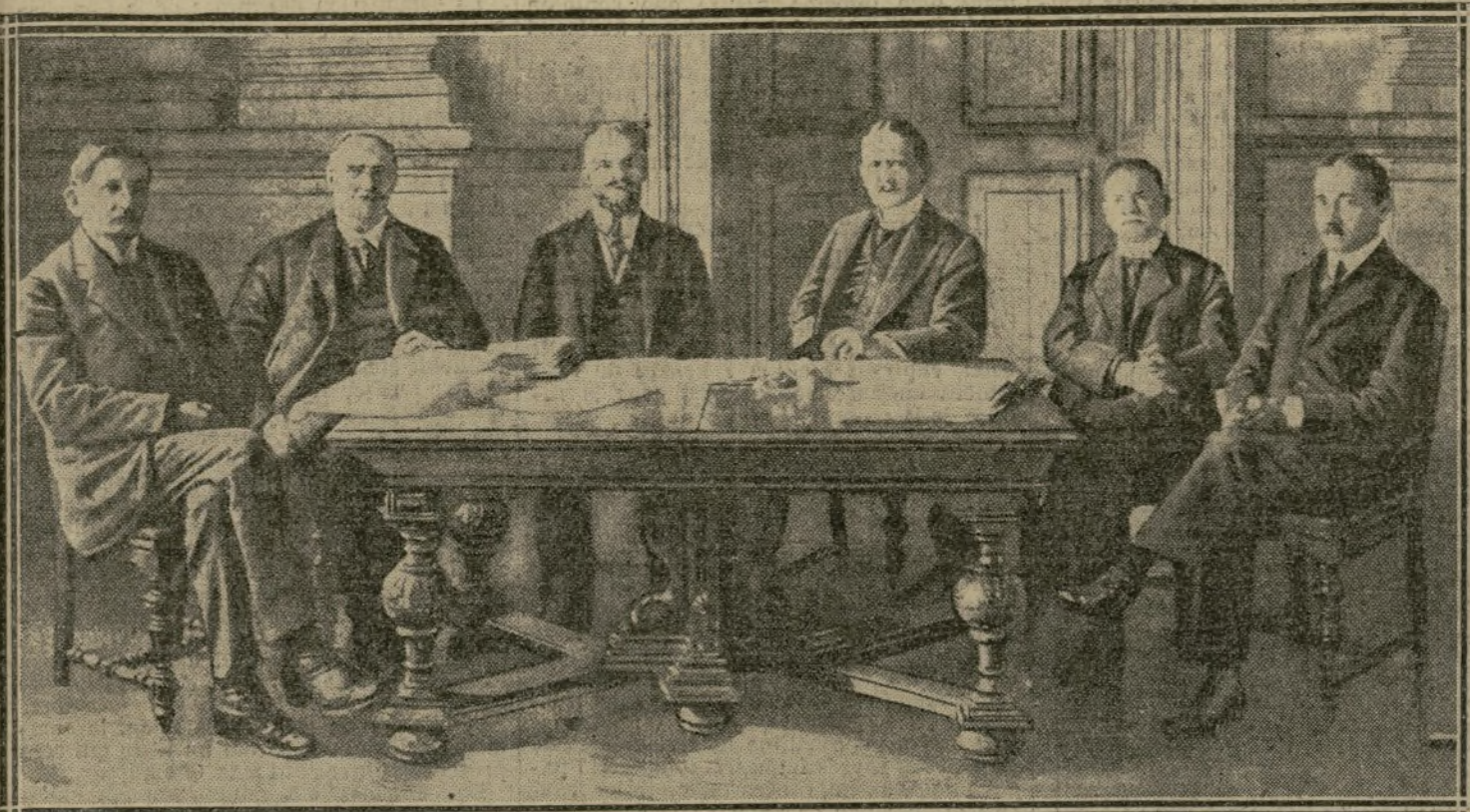
JUIN

1919

Ce qu'on appelle
indulgence n'est
le plus souvent
que justice.

RENAN.

LES HOMMES QUI NE VEULENT PAS SIGNER ET L'ENDROIT OU ILS DÉLIBÈRENT



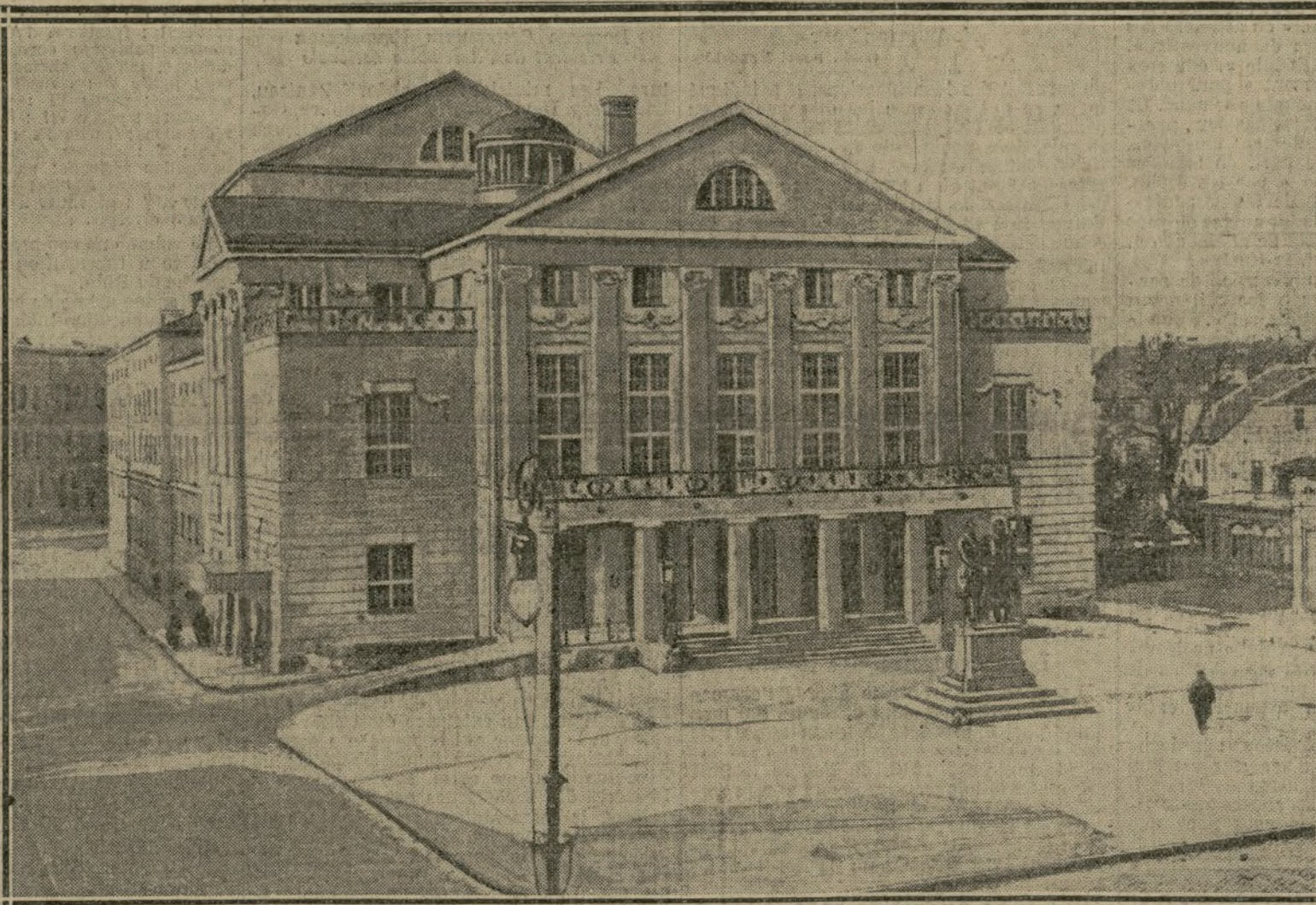
LES DÉLÉGUÉS QUI RAPPORTENT LES CONDITIONS DU TRAITÉ DE PAIX



LE MINISTÈRE SCHEIDEMANN, QUI DOIT RÉPONDRE « PAR OUI OU PAR NON »



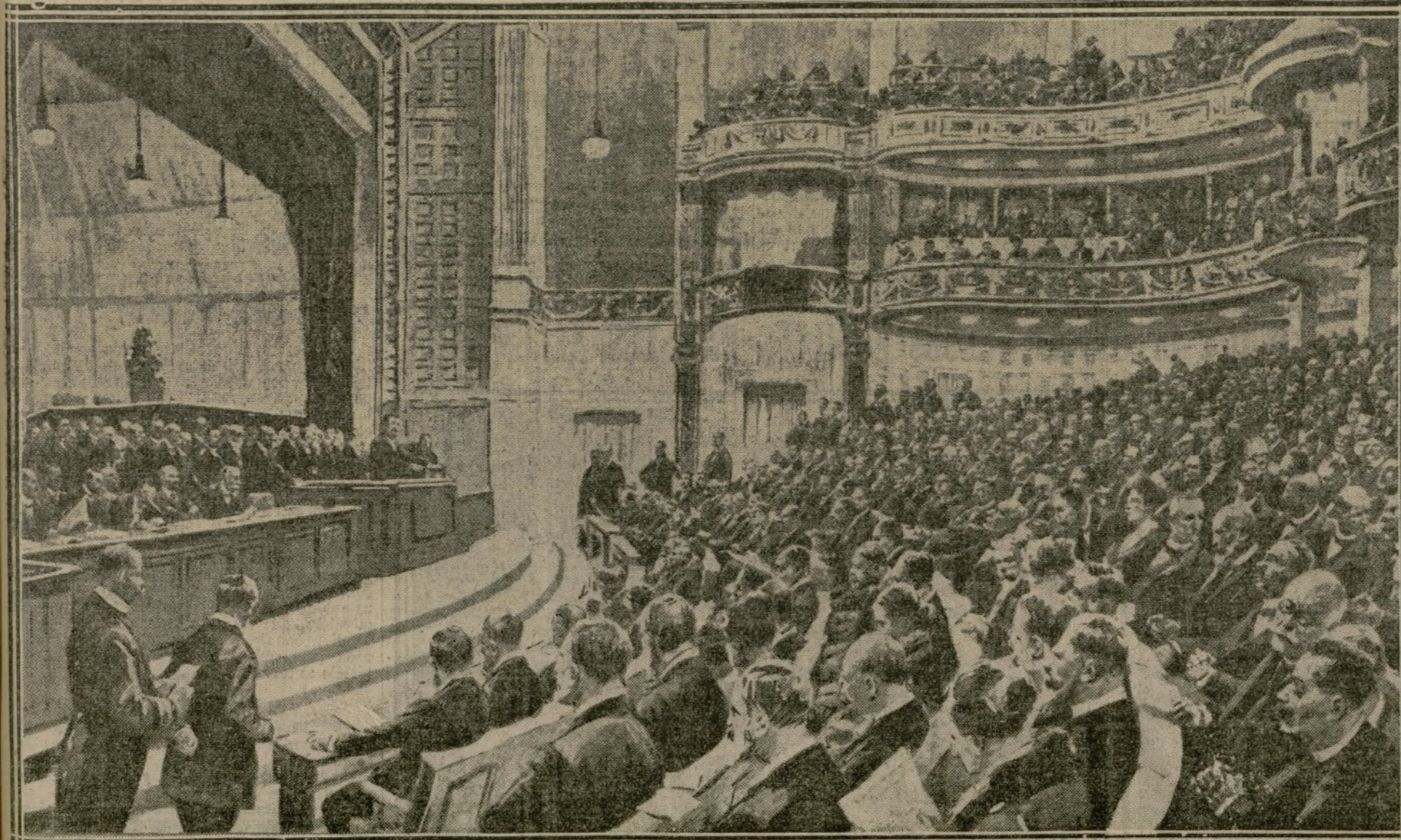
PATROUILLE DANS LES RUES DE WEIMAR



LE THÉÂTRE DE WEIMAR, OU SE TIENT L'ASSEMBLÉE NATIONALE



CONTROLE DES CARTES DES DÉPUTÉS



UNE SÉANCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DANS LE THÉÂTRE DE WEIMAR

C'est là que se décident, non nos destinées, car nous sommes prêts à toutes les éventualités, et aucune, en aucun cas, ne saurait nous surprendre, mais bien les destinées de la nouvelle Allemagne. Voici le lieu, et voici les hommes. Sur notre première photo, les six plénipotentiaires : MM. Shücking, Giesberts, Landsberg, Brockdorff-Rantzau, Leinert et Melchior. Sur la seconde, de gauche à droite : MM. Rauscher



LA BUVETTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DE WEIMAR

(Bureau de la Presse), R. Schmidt (Alimentation), Schiffer (Finances), Scheidemann (Présidence du Conseil), Landsberg (Justice), Wissel (Economies), Bauer (Travail), Brockdorff-Rantzau (Affaires étrangères), David (sans portefeuille), Noske (Défense nationale), Goltheim (sans portefeuille), et Bell (Colonies). Déjà, M. Scheidemann a parlé à la grande commission de la lettre d'envoi des Alliés.

UN DOCUMENT SECRET

LE PROJET DE RÉORGANISATION DE LA DIPLOMATIE ALLEMANDE

C'est un véritable code de l'expansion économique. Il prévoit que le commerce extérieur deviendra l'objectif principal de la politique mondiale.

SES AUTEURS RECOMMANDENT AVANT TOUT DE "NE PAS MÉNAGER L'ARGENT"

Signeront-ils ? Ne signeront-ils pas ? Telle est la question posée, et sa réponse sera écrite le 20 juin, à la plus grande décision que l'histoire ait enregistrée jusqu'ici. En attendant que cette décision soit prise, l'Allemagne travaille comme si elle allait rentrer dans la paix. Tout est prêt d'ailleurs pour qu'elle y rentre avec tous les éléments possibles de réussite. Elle s'apprête à mener la guerre sur le terrain économique et industriel avec la même précision que sur les différents fronts où elle mène la lutte militaire. Un document officiel parvenu entre nos mains nous indique avec une substantielle clarté les méthodes qu'elle compte employer. C'est le « projet de réorganisation du service diplomatique allemand ». Il mérite une analyse détaillée.

Le principe sur lequel il repose est que désormais « le commerce extérieur des nations sera l'objectif premier de la politique mondiale ».

Un tel changement dans les buts poursuivis par la diplomatie des puissances exige un changement aussi radical dans le personnel employé, et c'est pourquoi il ne faut pas faire appel, pour le constituer, qu'à des hommes qui ont passé leur vie dans le commerce extérieur, vécus à l'étranger, étudiés les peuples et leurs méthodes, compris comment leur commerce est mené ou protégé.

Un personnel de choix est donc un premier élément de succès ; il y en a d'autres que le « projet » énumère : ce sont : 1° Les « chefs » doivent être à la hauteur de leur tâche, et soigneusement sélectionnés.

2° Des connaissances professionnelles complètes sont indispensables.

3° Elles doivent reposer sur des principes de base solides.

4° Il faut posséder la conviction d'un besoin constant de perfectionnement ;

5° L'organisation des services doit être impeccable ;

6° Les principales qualités requises sont : la détermination, la capacité, l'activité, l'entregent.

Parlant de la, le gouvernement allemand a confié à plusieurs centaines de commerçants exportateurs la refonte du « Service extérieur », en collaboration avec des hommes d'Etat, des diplomates, des fonctionnaires et des professeurs.

Cette énorme commission d'études s'est mise à l'œuvre et a établi une sorte de formulaire, reflet exact de la nouvelle mentalité diplomatique allemande. Nous allons en tirer quelques-uns des préceptes fondamentaux en leur conservant le plus souvent possible leur forme lapidaire.

Voyons d'abord ce que devra être le diplomate allemand nouvelle formule, dont le recrutement et l'avancement devront être réglés « sans pitié, sans faiblesse et sans faveur ».

Le diplomate devra d'abord posséder une connaissance parfaite — et non point superficielle — des langues étrangères ; cette connaissance est la pierre angulaire du métier. Il ne devra point être « gonflé d'orgueil et de prétentions militaires ou scientifiques, ce qui auparavant irritait tant les étrangers ». Il faudra qu'il s'adapte aux vœux et aux désirs des clients étrangers ; « Le sentiment n'est de mise qu'en paroles et jamais en action ».

Actuellement le diplomate « doit être avant tout le représentant de son peuple. Il ne doit pas être l'esclave des distinctions sociales ou de caste, mais être préparé à entrer dans l'arène du peuple ».

Voilà pour le diplomate en général. Quant

LA SÉANCE D'HIER A LA CHAMBRE

IL NE RESTE PLUS UN SEUL PRISONNIER FRANÇAIS DÉTENU EN ALLEMAGNE

C'est ce que M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, a répondu à une question que lui posait M. Prat, député de Seine-et-Oise.

MAIS IL Y A ENCORE DES BLESSÉS INTRANS ORTALLES

Y a-t-il encore des prisonniers français dans les camps de représailles allemands ou dans les forteresses d'outre-Rhin ? M. Aristide Prat le croit. De même, il a affirmé que la parole d'honneur du ministre de la Guerre allemand, nombre de prisonniers ont été privés des moyens de correspondre avec leur famille. Et il a cité quelques exemples.

On nous a dit : « Il n'y a plus personne en Allemagne ». C'est possible. Mais a-t-on cherché à demander M. Aristide Prat, Et n'y a-t-il personne en Sibirie ? M. Brockdorff-Rantzau propose, dans une note obscure, de commencer les opérations de rapatriement des prisonniers « avec respect ». Et il parle de la Sibirie.

M. Abrami a annoncé que la Chambre aura d'ici peu, à propos d'un projet de loi, à traiter complètement la question des sé-



M. ARISTIDE PRAT
(Phot. Henri Manuel)

cultures et des identifications. Il a indiqué qu'en ce qui concerne les disparus on comptait 314.000 au moment de l'armistice. Depuis, dans nombre de cas, les investigations auxquelles s'est livré le service des actes de l'état civil aux armées ont donné des résultats. Ce service a ainsi identifié en France 15 à 18 0/0 des hommes portés inconnus inhumés en 1914 et 75 à 80 0/0 des inhumés de 1918. M. Abrami a ajouté :

« La commission de Spa a demandé aux Allemands s'ils prenaient l'engagement d'honneur qu'ils n'auraient plus aucun prisonnier allemand interné. Les Allemands ont pris cet engagement, après avoir fourni les noms d'un certain nombre de Français intransmissibles, maintenus dans des formations sanitaires. Ces déclarations ont été reconnues exactes. Le gouvernement surveille avec attention cette situation, dont les familles intéressées sont informées ».

D'autre part, des le lendemain de l'armistice, la mission du général Dupont, qui fonctionnait à Berlin, et d'autres depuis ont recherché si, effectivement, aucun prisonnier français ne se trouvait plus détenu en Allemagne. Ces recherches ont été négatives.

Le sous-secrétaire d'Etat s'est enfin déclaré disposé à ordonner des enquêtes sur les cas précis que pourraient lui signaler les œuvres et associations privées qui s'occupent des disparus.

La prorogation des loyers

La Chambre a ensuite abordé l'examen de la proposition de M. Levasseur, qui tend d'une part à proroger de deux années les locations conclues entre le 1^{er} août 1914 et le 11 novembre 1918, de l'autre à fixer par un texte nouveau les droits à la prorogation des baux et locations expirés au cours de la guerre, cela en raison d'arrêts de la Cour de cassation qui ne seraient pas d'accord avec l'esprit de la loi sur les loyers.

Le budget de 1919

La séance de l'après-midi a été consacrée à la discussion générale du budget des services civils pour 1919.

Avec M. Raoul Péret, nous avons eu un aperçu des budgets futurs, lorsque la guerre sera liquidée.

Les dépenses des budgets futurs ont été évaluées par les uns à 16 ou 17 milliards, le chiffre donné par M. Klotz au Sénat — a dit le président de la commission du budget. D'autres les ont chiffrées à 24 ou 25 milliards. C'est ce nombre que je prends à mon compte.

En énumérant les charges que nous aurons à supporter, M. Raoul Péret arriva, en effet, à ce total.

La discussion continuera aujourd'hui. A l'ouverture, la Chambre avait voté quelques projets, notamment les crédits additionnels pour la transformation en ambassades de nos légations de Bruxelles et de Rio-de-Janeiro. — LÉOPOLD BLOND.

LE DERNIER MOT DES ALLIÉS

EN ATTENDANT LA DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE DE WEIMAR

Les partis, comme l'opinion publique, sont divisés sur la réponse. Dans le gouvernement même, plusieurs ministres sont pour la signature du traité.

HIER, LA COMMISSION DE PAIX A TENU UNE RÉUNION ET EXAMINÉ LE TRAITÉ

Le monde entier a les yeux fixés sur Weimar, d'où doit sortir l'acceptation ou le refus des conditions imposées par l'Entente. Sera-ce l'un ou l'autre ? Il est extrêmement difficile de répondre, à l'heure actuelle, à cette question. Les opinions de trois éléments sont à considérer : ces éléments sont la délégation allemande, les milieux gouvernementaux, et, enfin, la grande masse de la population.

En ce qui concerne la délégation allemande, elle a formulé son avis : il est nettement négatif. Son rapport, rédigé pendant le trajet de Paris à Weimar, conclut en ces termes : « Il faut absolument repousser les exigences de l'Entente ».

Quant au gouvernement, il semble être, en majorité, franchement hostile à la signature du traité.



DOCTEUR CONSTANTIN FEHRENBACH
Président de l'Assemblée nationale

Les ministres Brockdorff-Rantzau, Landsberg, David, Giesberts, Dernburg, Gothein s'y opposent absolument, nous dit une information venue de Weimar. Scheidemann, le président du Conseil, est le prisonnier de sa formule antérieure : « Le traité est inacceptable ». Erzberger, Noske et Hermann Muller paraissent, par contre, favorables à la signature.

La masse de la population, elle, est divisée. Mais il n'est point douteux que le courant le plus fort veut la paix. L'attitude du centre est significative à ce point de vue : on lit encore dans la Gazette de Francfort, son principal organe :

« Nous entasserons misères sur misères si nous ne savons pas trouver le courage de signer au moment voulu. C'est pourquoi, devant l'impossibilité matérielle de passer une autre solution, le gouvernement doit, dans le délai fixé, se déclarer prêt à la signature ».

Les indépendants sont, eux aussi, pour l'acceptation, ainsi qu'une partie des libéraux ; on trouve, même au sein des nationalistes de droite, des partisans recrutés parmi les députés de l'Assemblée du Sud.

Ce partage de l'opinion dans l'Assemblée nationale, le gouvernement et la population crée une situation particulièrement difficile au cabinet Scheidemann.

En sortira-t-il intact ? Si l'on en croit les informations venues d'Allemagne, c'est fort douteux. Son existence était déjà précaire, et le danger qui la menace a grandi. On continue, plus que jamais, à parler de l'éventualité d'une crise, et l'on cite déjà les noms des successeurs possibles.

Bref, la fermentation est à son comble dans les milieux politiques. En attendant, la commission de paix de l'Assemblée a dû s'ajourner hier, et son avis jouera un rôle important dans la réponse que donnera le gouvernement. Dans des milieux bien informés, on pense que cette réponse ne sera ni « oui » ni « non », de manière à gagner du temps, en soulevant, si possible, la question d'un plébiscite national. Mais il y a peu de chances pour que les mesures militaires et économiques prises par l'Entente soient, en cas de réponse négative ou même d'attente, mises dans leur exécution. Et c'est là un facteur dont il convient de ne pas oublier la valeur et la force. — JEAN MÉNEVAL.

Colloques et réunions

ZURICH, 18 juin. — D'après la Gazette Locale de Weimar, c'est mercredi après-midi que le cabinet prendra l'ultime décision, et c'est jeudi soir que la réponse de l'Allemagne sera remise officiellement à l'Entente.

Le Journal officiel bavarois, générale-

ment bien informé, assure que l'opinion générale des membres du cabinet allemand est favorable au refus de signer.

La commission de paix de l'Assemblée nationale a décidé de tenir sa prochaine séance jeudi après-midi. Jusque-là le gouvernement aura l'occasion de s'entretenir avec la délégation allemande arrivée dans la nuit du 17.

Le gouvernement escompterait une prolongation du délai

BALE, 18 juin. — On mande de Berlin : Divers journaux apprennent que, dans les cercles du gouvernement, on espère que le délai, expirant lundi à 7 heures du soir, pourra encore être prolongé pour la remise de la réponse.

Le texte intégral du traité est rendu public

Les chefs des gouvernements des grandes puissances alliées et associées ayant décidé de rendre publiques les conditions de paix de l'Entente, telles qu'elles ont été remises, le 16 juin, à la délégation allemande, des exemplaires du traité ont été communiqués hier soir à la presse française.

Ce document constitue un fort volume de l'aspect des Livres Jaunes. Il compte 417 pages in-quarto, imprimées au recto en français et au verso en anglais ; la couverture blanche porte ces mots : « Conditions de Paix » — « Conditions of Peace ».

Le texte est divisé en quinze parties ainsi dénommées :

Partie I : acte de la Société des nations ; partie II : frontières d'Allemagne ; partie III : clauses politiques européennes ; partie IV : droits et intérêts allemands hors de l'Allemagne ; partie V : clauses militaires, navales et aériennes ; partie VI : prisonniers de guerre ; partie VII : fonctions ; partie VIII : réparations ; partie IX : clauses financières ; partie X : clauses économiques ; partie XI : navigation aérienne ; partie XII : ports, voies d'eau et voies ferrées ; partie XIII : travail ; partie XIV : garanties d'exécution ; partie XV : clauses diverses.

Le volume ne comprend pas la convention relative à l'occupation militaire de la rive gauche du Rhin.

L'étendue même de ce document en empêche la publication intégrale ; il a, d'ailleurs, été déjà longuement résumé.

AU COMITÉ DES "CINQ"

Le comité des « Cinq » a continué, hier, l'étude de la question du bassin de Klagenfurt, en Carinthie, pour laquelle une commission spéciale avait été instituée. Cette commission a fait part de ses observations au conseil des ministres des Affaires étrangères, qui ont décidé de demander des directives complémentaires au comité des « Quatre » lorsque celui-ci se réunira à nouveau.

Le président Wilson hôte du roi des Belges

BRUXELLES, 19 juin. — Le président Wilson, qui a reçu, hier soir, à son arrivée ici, un accueil enthousiaste de la part de la population, a quitté, ce matin, à 9 heures, le palais de Bellevue, où il réside, pour aller à Marchiennes-au-Pont, afin de visiter des usines dévastées.

A l'issue de cette visite, M. Wilson est rentré à Bruxelles, où il a déjeuné à la légation américaine, en compagnie du roi et de la reine.

Après le déjeuner, le président a reçu une délégation de la colonie américaine, les membres du comité national, une délégation du parti socialiste, puis il s'est rendu à une séance solennelle du Parlement, où il a prononcé un discours.

Aussitôt après, il partit pour Louvain et Malines, où il rendit visite au cardinal Mercier.

Dans l'après-midi, M. Wilson est rentré à Bruxelles, où il a été reçu en séance solennelle à l'Hôtel de Ville, par le bourgmestre Max, entouré des échevins de la ville.

Il reçut, à cette occasion, la franchise comme citoyen de Bruxelles.

Ce soir, au palais royal, le président a assisté à un dîner de gala offert en son honneur par les souverains belges.

FIN DU CONFLIT DES MINES

LE GOUVERNEMENT ACCEPTE LE PROJET DE LOI DURAFOUR SUR LES 8 HEURES

La commission des mines, après l'acceptation du gouvernement, a voté, hier, un texte qui sera présenté à la Chambre aujourd'hui même.

LE TRAVAIL A REPRIS DANS LE PAS-DE-CALAIS

La commission des mines de la Chambre a entendu, hier, M. Loucheur, ministre de la Reconstitution industrielle, et M. Colliard, ministre du Travail, sur la proposition, retour du Sénat, sur la durée de la journée de travail dans les mines.

L'accord s'est fait, finalement, sur le texte de M. Durafor, qui compte la journée de huit heures « du premier avertissement descendant au dernier remontant ». En ce qui concerne les dérogations, il a été décidé qu'elles seraient prévues « en cas de guerre et en cas de tension extérieure ».

Le procès-verbal communiqué par la commission des mines dit à ce sujet :

« L'examen des conditions dans lesquelles avait été réalisée l'étude de la proposition de loi Durafor a montré qu'un malentendu s'est produit et que la commission des mines a pu être, de bonne foi, fondée à croire que l'accord entre elle et le gouvernement était réalisé. De ce fait, les mineurs ont pu également croire de bonne foi à un accord complet et au vote sans difficulté de la proposition de loi Durafor ».

Dans ces conditions, le gouvernement, désirant que les mineurs ne soient pas victimes d'un malentendu, fait connaître à la commission qu'il se rallie à la proposition de loi Durafor, et qu'il demandera à la Chambre le vote d'urgence et sans débat de cette proposition ».

A la suite de cette déclaration, la commission des mines a voté un texte qui sera présenté aujourd'hui à la Chambre.

Les mineurs ont donc complète satisfaction.

Si c'est le projet Durafor qui est voté, la grève cessera, nous déclarait mardi dernier M. Dantiel, secrétaire de la Fédération des mineurs.

Nous avons publié ses déclarations dans notre numéro de mercredi matin.

On peut donc considérer aujourd'hui que la grève des mineurs est virtuellement terminée. Le projet Durafor, étant accepté par le gouvernement, sera certainement voté par le Parlement.

Les mineurs ne tarderont pas à reprendre le travail.

A LA FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS DU SOUS-SOL

Le bureau fédéral des mineurs a tenu, hier matin, à la C. G. T., une nouvelle réunion à laquelle assistaient MM. Jouxhaux et Dumoulin. Un long manifeste est publié à ce sujet. Il résume les étapes successives du conflit actuel et affirme que, si le Congrès national du sous-sol a pris position sur le projet Durafor, c'est parce qu'une lettre du président de la commission des mines de la Chambre ne semblait laisser en discussion, dès la fin de mai, que la date d'application dudit projet, alors admis par la commission parlementaire. Depuis, le gouvernement avait acquiescé à la date du 16 juin demandée par les mineurs. Dans ces conditions, les mineurs se refusent à admettre un autre projet que le texte Durafor.

Ajoutons que dans les bassins houillers autres que ceux du Nord et du Pas-de-Calais le chômage continue dans le calme.

LES MINES ONT REPRIS LE TRAVAIL DANS LE PAS-DE-CALAIS

BETHUNE, 19 juin. — Le travail a repris ce matin dans les concessions houillères du Pas-de-Calais, excepté aux mines de Marles.

Les ouvriers de cette compagnie, qui fêtent aujourd'hui la victoire ouvrière, travailleront tous demain vendredi.

Une difficulté a surgi aux mines de Neuvy, au sujet des modalités de l'application de la loi de huit heures pour les ouvriers du jour, qui, au nombre de douze cents, n'ont pas repris le travail.

On espère une solution rapide.

LA SITUATION DES GRÈVES

La C. G. T. n'a pas distribué, hier, son communiqué quotidien. Par contre, l'Union des Syndicats de la Seine a donné un long compte rendu de sa réunion de la veille.

Le comité général y déclare approuver la ligne de conduite suivie par la commission exécutive, dans les multiples mouvements de grève et y exprime sa résolution de poursuivre l'action décidée par les organisations syndicales.

LES MÉTALLURGISTES VONT-ILS VERS UN ACCORD ?

Aucune entrevue officielle n'a encore eu lieu entre patrons et ouvriers métallurgistes, mais les conversations officieuses se poursuivent entre la Fédération des métaux, d'une part, et l'Union métallurgique et minière, d'autre part.

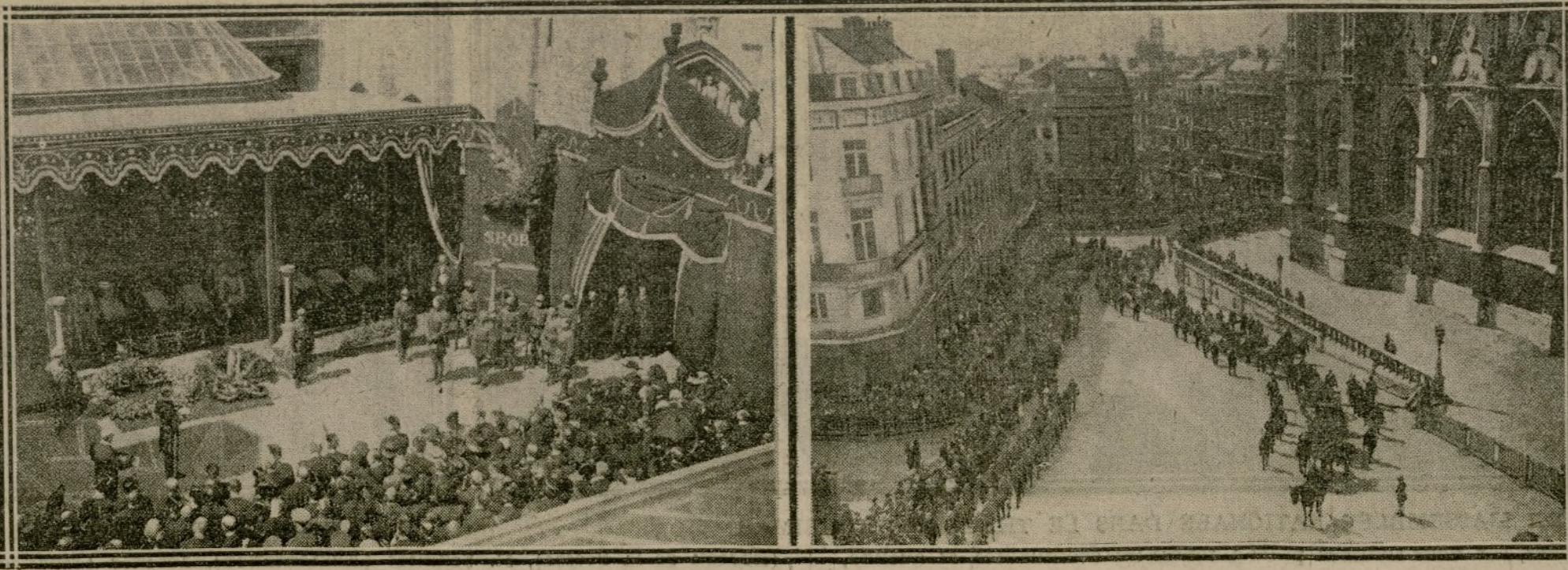
Bien qu'aucun communiqué ne soit rédigé pour déterminer le sens de ces conversations, nos renseignements particuliers nous permettent de déclarer que, dans les ministères compétents (Travail et Reconstitution industrielle), l'espoir est très vif d'une issue heureuse prochaine. Aujourd'hui, le comité d'entente de la métallurgie examine les propositions patronales concernant les salaires. Les concessions seraient de nature à donner satisfaction aux ouvriers, qui reprendraient le travail dès lundi prochain. Telle est, du moins, l'opinion qui prévaut dans les milieux ministériels autorisés.

LES CHEMINOTS

Les secrétaires des syndicats parisiens de cheminots se réuniront ce matin à 10 heures, à la Bourse du travail, pour étude de la situation.

MÉDICAMENT DÉPURATIF
CONSTIPATION
et ses
Conséquences.
POUDRE LAXATIVE DE VICHY
de goût agréable.
Facile à prendre.
Efficacité constante.
Le flacon contient 30 doses.
Paris, 6, Rue de la Tacherie et Pharmacie.

LES FUNÉRAILLES NATIONALES DE VINGT CITOYENS BELGES FUSILLÉS PAR LES ALLEMANDS



A BRUXELLES : 1. LA CÉRÉMONIE DANS LA COUR DE L'HOTEL DE VILLE ; 2. LE DÉFILÉ DU CORTÈGE FUNÈBRE PLACE SAINT-GUDULE

Une imposante et douloureuse cérémonie vient de se dérouler dans la capitale belge, rendue à ses occupants naturels depuis le départ brusqué des Allemands en novembre 1918. Vingt citoyens belges avaient été fusillés par l'ennemi pour avoir maintenu intacte leur dignité, en dépit des menaces qui leur étaient menagées. Ces

MERCIER FRES
Toujours les plus élégants mobiliers
100, Fg St-Antoine, PARIS
et 179, RUE NATIONALE, LILLE

B L O C - N O T E S

LES THÉÂTRES

Tous les citoyens français sont suspendus aux levers de M. le juge de paix du dix-huitième arrondissement, qui va trancher un différend dont l'intérêt général ne saurait nous échapper. Trop rudement écorchés par un restaurateur de Montmartre, des dîneurs ont refusé de régler l'addition pour attirer sur leur cas l'attention des tribunaux de leur pays. Ils veulent créer une jurisprudence. Le restaurateur soutient que le fait de commander un plat dont le prix est marqué « en chiffres connus » sur la carte engage la responsabilité financière du client. C'est le consommateur, en somme, qui dicte son addition à la caisse, et il ne saurait invoquer l'excuse d'une surprise désagréable en lisant le total.

Fort bien, et nous reconnaissons que l'indication obligatoire des prix est un progrès sur l'ancien régime du bon plaisir, qui permettait à un maître d'hôtel physiologiste de taxer chaque mets d'après l'aspect plus ou moins piriforme de l'individu qui le mastiquait. Mais tout élément d'inconnu n'a pas disparu, quoi qu'en disent les restaurateurs. Vous êtes prévenus que le « sauté de veau marenco » vous coûtera 20 francs, mais vous ignorez quels fragments osseux, quels tissus gélatineux, quelles membranes fibreuses, quelle chair tendineuse, quelles ténues artérielles, quels cartilages et quel genre de liquide seront chargés d'évoquer, par association d'idées, dans votre assiette, une bataille célèbre et une jeune unité de notre cheptel. L'effet de surprise demeure entier. Il s'est simplement déplacé.

Les restaurateurs d'aujourd'hui en jouent avec une virtuosité inquiétante. Que leur importe d'avouer qu'une côtelette vous coûtera 29 fr. 95, puisqu'ils ne sont pas tenus d'afficher qu'elle pèsera 29 grammes! Les émotions de la loterie subsistent!

Et puis, ils savent si bien que le respect humain de leurs victimes travaille pour eux! N'ont-ils pas raison de frapper d'un impôt l'orgueil du citoyen qui règle son addition du geste dédaigneux et magnifique qu'on, au théâtre, les grands seigneurs jetant à la volée, au « taverneur du diable », une bourse pleine de louis de carton : « Allons! paie-toi, marnaud!... » De telles satisfactions d'amour-propre ne sauraient se payer trop cher!

Tout de même, écoutez bien ce que va dire M. le juge de paix du dix-huitième. Tout un statut alimentaire nouveau peut sortir de sa sentence!

EMILE.

La réception de Foch

C'est en novembre que le maréchal Foch, élu au fauteuil du marquis de Vogüé, sera reçu par l'Académie française, en séance solennelle, sous la Coupole.

Cette date a été choisie d'accord entre le maréchal et l'Académie.

Le jeudi de novembre où aura lieu cette réception sensationnelle sera ultérieurement désigné.

M. Raymond Poincaré, président de la République, présidera la séance et répondra au discours de réception du vainqueur de la guerre.

Les élections des successeurs du marquis de Vogüé, d'Edmond Rostand et d'Edouard Lamy ne seront faites qu'après cette réception, le maréchal Foch désirant y prendre part.

Un métropolitain... à Madrid

Tout comme les autres capitales, Madrid va avoir son métro. Un projet de chemin de fer urbain et souterrain est à l'étude. Il comprend quatre lignes, deux allant du nord au sud, les deux autres de l'est à l'ouest. Pour l'ensemble, les ingénieurs espagnols ont copié les principales dispositions de notre métropolitain parisien. Toutefois, ils ont apporté une amélioration qui n'est pas négligeable : ils ont décidé de raccorder les lignes aux gares de chemins de fer.

Les grands mariages

Avant-hier, à Saint-Augustin, le mariage de Mlle Desclaux a été un succès pour les délicieuses toilettes de cortège créées avec

LE PONT DES ARTS

L'Académie française, présidée par M. Eugène Borel, son directeur, a voté hier ses plus hautes récompenses pour l'année 1919.

Le grand prix de littérature, de 10.000 fr., « destiné à récompenser un prosateur ou un poète, soit pour une œuvre, soit pour plusieurs œuvres d'une inspiration élevée et d'une forme remarquable », a été attribué à M. Jérôme Jean Tonnelier, auteur des *Heures indiennes*, de *Dingy*, l'illustre sergent, de *Maître servante*, etc., pour l'œuvre.

Le grand prix Gobert, de 9.000 francs, a été décerné à M. Marcel Marion, professeur au Collège de France, pour son ouvrage intitulé : *Les Finances de la France depuis 1715*, le second prix Gobert, de 1.000 francs, à M. Louis Batifol, pour son livre : *Les Républiques attachées*.

Le prix de roman, de 5.000 francs, « destiné à récompenser un jeune prosateur pour une œuvre d'imagination d'une inspiration élevée », a été voté à M. Pierre Benoit pour son *Atlantide*.

Le grand prix Broquette-Gonin, de 10.000 fr., « destiné à récompenser l'auteur d'un ouvrage philosophique, politique ou littéraire, jugé susceptible d'inspirer l'amour du vrai, du bien et du bien », a été attribué à M. Stéphane Gsell, pour son *Histoire de l'Afrique du Nord*.

Enfin, le prix Narcisse Michaux, de 2.000 fr., « destiné au meilleur ouvrage de littérature », a été décerné à M. Eugène Lantier, ancien président du Sénat, pour son ouvrage en cinq volumes intitulé : *Histoire générale du théâtre en France*.

L'Académie proclamera jeudi prochain la

suite de son palmarès. Cette année encore, elle réserve plusieurs de ses prix en hommage à la mémoire d'officiers et de soldats tombés au champ d'honneur.

L'Académie française vient de décerner un de ses principaux prix au livre de M. Robert Guillois : *La Française dans ses quatre âges*.

Les restes du peintre français Gustave Courbet ont été exhumés de l'ancien cimetière de la Tour-de-Peilz, près de Vevey (Suisse), en présence de représentants de la famille, de la municipalité et de la colonie française. Ils seront transportés à Ornans (Doubs), où le peintre naquit.

Demain s'ouvrira, sous le haut patronage de M. le maréchal Foch, une exposition d'œuvres de guerre de Milla Massia de Bibikoff, la seule artiste femme agréée au Musée de l'Armée.

LE VAILLEUR.

LA CURIOSITÉ

Hô. Drouot. — Salle 6 : 1^{re} vente, après décès de Mlle D. Objets d'art et d'ameublement de 150 à 168. Meubles, tapisseries de 23 à 276 (M. Baudouin, M. M. Mannheim).

Salle 7 : Vente. Collection de M. X. Tableaux anciens et modernes (M. Lait-Dubreuil, M. Petit, M. Férat).

Salle 8 : Vente. Bibliothèque Octave Mirbeau, 2^e partie (M. Lait-Dubreuil, M. Leclerc).

Salles 9 et 10 : Exposition. Tableaux modernes et anciens, aquarelles, pastels (M. Lait-Dubreuil, M. Petit).

LES COURSES

Aujourd'hui, 2 h., Courses à Maisons-Laffitte

PROPRIÉTAIRES CHEVAUX AGE Poids Monts probables

L'EXPRESS

A vendre aux enchères, 2.500 fr., — 800 mètres.

Jean Arène... Crémieux... 3 5/2 M. Barot

Fr. Fourrier... Chulapa... 3 5/2 M. Stokes

Cl. de Longlé... Belle de Mark... 3 5/2 M. Paris

G. Croix... Chulapa... 3 5/2 M. X.

G. Filippucci... Lais IV... 3 5/2 M. Garner

Jean Cerf... Scambietto... 3 5/2 Non part.

PRIX NUBIENNE

3.000 francs, — 1.700 mètres.

Y. de la Sallie... Bachy... 5 5/2 Non part.

Jean Liew... Analyse... 4 5/2 P. d'outre

P. Barbier... Chansade... 4 5/2 M. Wallon

E. Borel... Princess Mafalda... 4 5/2 M. J. J. J.

M. Lenoir... Sunny... 4 5/2 M. J. J. J.

M. Bédier... Cordelière... 4 5/2 M. J. J. J.

E. Borel... Luperale... 4 5/2 M. J. J. J.

H. Rothschild... Croix de Guerre II... 4 5/2 M. J. J. J.

Louis Gage... Automne... 4 5/2 M. J. J. J.

Jean Liew... Valida... 4 5/2 M. J. J. J.

Jean Cerf... Pochade... 4 5/2 M. J. J. J.

L. Lefebvre... Nubie... 4 5/2 M. J. J. J.

Y. de la Sallie... Vainqueur... 4 5/2 M. J. J. J.

PRIX DE LA CROIX-DE-NOAILLES

A réclamer, — 2.500 francs, — 2.000 mètres.

Ed. Teissier... Qu'il est Beau... 7 5/2 M. J. J. J.

E. Motte... Quomocit... 4 5/2 M. J. J. J.

E. Borel... Quomocit... 4 5/2 M. J. J. J.

Albert Bollen... Selgrouse... 4 5/2 M. J. J. J.

Albert Bollen... Selgrouse... 4 5/2 M. J. J. J.

PRIX ROLLEPOT

6.000 fr. (en outre 500 fr. à l'éleveur), — 2.000 m.

Jean Liew... Forearm... 5 5/2 M. J. J. J.

Y. de la Sallie... Halott... 5 5/2 M. J. J. J.

P. Barbier... Dabour... 5 5/2 M. J. J. J.

Fr. Fourrier... Le Rapin... 5 5/2 M. J. J. J.

Y. de la Sallie... King Crow... 5 5/2 M. J. J. J.

E. Borel... Jour de gloire... 5 5/2 M. J. J. J.

M. Lenoir... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

M. Bédier... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

E. Borel... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

H. Rothschild... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

Louis Gage... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

Jean Liew... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

Jean Cerf... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

L. Lefebvre... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

Y. de la Sallie... Paradoxe II... 5 5/2 M. J. J. J.

PRIX DE PARAY

Handicap, — 3.000 francs, — 2.000 mètres.

Fr. Grunzel... Rosolin... 4 5/2 Non part.

A. Barbon... Premier choc... 4 5/2 Non part.

E. Borel... Vélizy... 4 5/2 Non part.

Jean Liew... Vélizy... 4 5/2 Non part.

E. Borel... Vélizy... 4 5/2 Non part.

Y. de la Sallie... Vélizy... 4 5/2 Non part.

P. Barbier... Vélizy... 4 5/2 Non part.

Fr. Fourrier... Vélizy... 4 5/2 Non part.

Y. de la Sallie... Vélizy... 4 5/2 Non part.

E. Borel... Vélizy... 4 5/2 Non part.

M. Lenoir... Vélizy... 4 5/2 Non part.

M. Bédier... Vélizy... 4 5/2 Non part.

E. Borel... Vélizy... 4 5/2 Non part.

H. Rothschild... Vélizy... 4 5/2 Non part.

Louis Gage... Vélizy... 4 5/2 Non part.

Jean Liew... Vélizy... 4 5/2 Non part.

Jean Cerf... Vélizy... 4 5/2 Non part.

L. Lefebvre... Vélizy... 4 5/2 Non part.

Y. de la Sallie... Vélizy... 4 5/2 Non part.

PRIX SALTADOR

3.000 francs, — 1.700 mètres.

L. Lefebvre... Nubar... 3 5/2 Non part.

Albert Bollen... Nubar... 3 5/2 Non part.

E. Borel... Nubar... 3 5/2 Non part.

Jean Liew... Nubar... 3 5/2 Non part.

E. Borel... Nubar... 3 5/2 Non part.

Y. de la Sallie... Nubar... 3 5/2 Non part.

P. Barbier... Nubar... 3 5/2 Non part.

Fr. Fourrier... Nubar... 3 5/2 Non part.

Y. de la Sallie... Nubar... 3 5/2 Non part.

E. Borel... Nubar... 3 5/2 Non part.

M. Lenoir... Nubar... 3 5/2 Non part.

M. Bédier... Nubar... 3 5/2 Non part.

E. Borel... Nubar... 3 5/2 Non part.

H. Rothschild... Nubar... 3 5/2 Non part.

Louis Gage... Nubar... 3 5/2 Non part.

Jean Liew... Nubar... 3 5/2 Non part.

Jean Cerf... Nubar... 3 5/2 Non part.

L. Lefebvre... Nubar... 3 5/2 Non part.

Y. de la Sallie... Nubar... 3 5/2 Non part.

PRIX DE MONTGEROULT

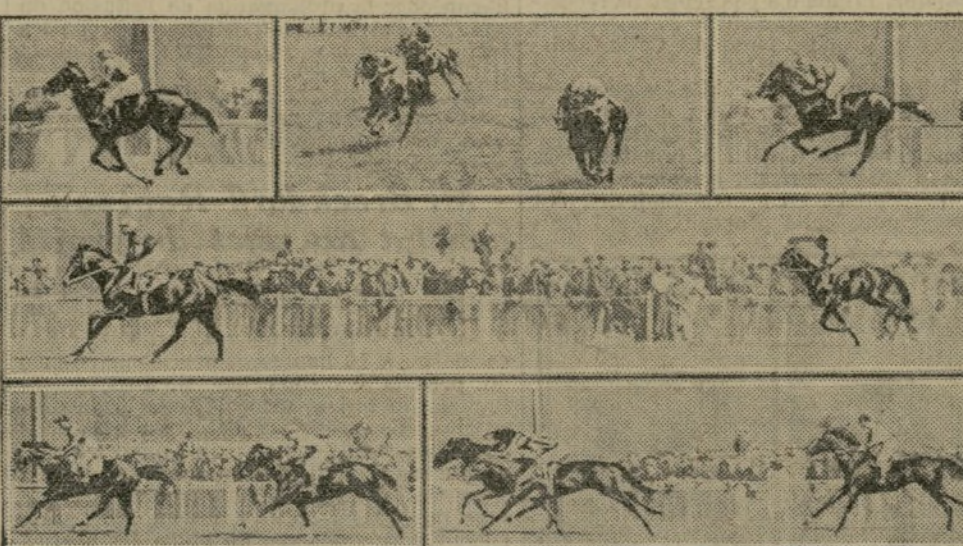
De gauche à droite et de haut en bas : PRIX DE MONTGEROULT : 1. Fatalitas.

PRIX DE SENAULT : 1. Setauket, 2. Cuning, 3. Attale. — PRIX DE LONRAY :

1. Horizon Bleu. — PRIX DE LA MOSKOWA : 1. King's Cross, 2. Lavosier.

— PRIX DE VICTOT : 1. Mihran, 2. Scaletta. — PRIX D'IBOS : 1. Marausan,

2. Royal Spade, 3. Simarra



De gauche à droite et de haut en bas : PRIX DE MONTGEROULT : 1. Fatalitas. PRIX DE SENAULT : 1. Setauket, 2. Cuning, 3. Attale. — PRIX DE LONRAY : 1. Horizon Bleu. — PRIX DE LA MOSKOWA : 1. King's Cross, 2. Lavosier. — PRIX DE VICTOT : 1. Mihran, 2. Scaletta. — PRIX D'IBOS : 1. Marausan, 2. Royal Spade, 3. Simarra

Prévisions pour Maisons-Laffitte

L'Express, — CRÉDULE, Chulapa, — PRINCESS MAFALDA, Luperale.

Prix de la Croix-de-Noailles, — QU'IL EST Beau, Quomocit.

Prix Rollepote, — PARADOXE II, Le Rapin.

Prix de Paray, — VÉLIZY, Valida.

Prix Saltador, — KÉMI ROUGE, Montfaucon.

COURSES À LONGCHAMP

Tous les favoris ont gagné hier, sauf Hapifotis, qui a très mal couru, et fini dernier dans le prix de Lonray. Une défaite si complète est en désaccord avec ses courses précédentes, qui étaient toutes bonnes. Les trois quatre ans du lot, Horizon Bleu, Ad Gioriam et Tartufe, ont fini devant les deux jeunes, le premier gagnant très facilement.

Setauket a battu Cuning très facilement dans le prix de Senault, bien qu'il ait fini à une tête seulement devant elle. — FIDOLIN.

Résultats du jeudi 19 juin 1919

PRIX DE MONTGEROULT

A réclamer, — 3.000 fr., — 2.100 m. env. (G. P.).

1. FATALITAS, Jean Cerf... 10 50 5 50

(M. Barot)

PRIX DE SENAULT

4.000 francs, — Dist. : 1.100 mètres env. (L. D.).

1. SETAUKET, W.K. Vanderbilt... 11 50 6 50

(O'Neill)

2. CUNING, Mac Gee... 11 50 6 50

3. ATTALÉ (R. Stokes) ; 4. PHILIPPA (J. Cooke).

Une tête ; 3 longueurs ; 10 m.

PRIX DE LONRAY

6.000 francs, — Dist. : 2.000 mètres env. (M. P.).

1. HORIZON BLEU, H. Randoin... 6 30 30 50

(R. Sauval)

2. AD GIORIAM, (Garner)... 33 50 13 50

3. TARTUFE, (Mac Gee) ; 4. MYSTIC (G. Thomas).

Non part. ; 3 longueurs ; 3 longueurs ; 3 longueurs.

PRIX DE LA MOSKOWA

8.000 francs, — Distance : 4.000 mètres environ.

1. KING'S CROSS, Jean Liew... 13 50 6 50

(E. Alenard)

2. LAVOSIER (R. Bredès) ; 3. Le Docteur (R. Sauval).

6 longueurs ; 6 longueurs.

PRIX DE VICTOT

6.000 francs, — Dist. : 2.000 mètres env. (M. P.).

1. MIHRAN, V. Duret... 13 50 7 50

(Bellhouse)

2. SCALETTA (Mac Gee) ; 3. BRIMADO (O'Neill).

1 long ; 1 1/2 long ; 1 long ; 1/2.

PRIX D'IBOS

Handicap, — 5.000 fr., — 2.100 m. env. (G. P.).

1. MARAUSAN, Jean Prat... 23 50 13 50

(G. Korb)

2. ROYAL SPADE (M. Alenard)... 16 50 9 50

3. SIMARRA (G. Stern) ; 4. BALEK (Pallassas).

Non place ; Jupon (R. Bredès).

Une encolure ; 1 long ; 1/2.

PRIX DE SALTADOR

3.000 francs, — 1.700 mètres.

L. Lefebvre... Nubar... 3 5/2 Non part.

Albert Bollen... Nubar... 3 5/2 Non part.

E. Borel... Nubar... 3 5/2 Non part.

Jean Liew... Nubar... 3 5/2 Non part.

E. Borel... Nubar... 3 5/2 Non part.

Y. de la Sallie... Nubar... 3 5/2 Non part.

PRIX DE LA MOSKOWA

8.000 francs, — Distance : 4.000 mètres environ.

1. KING'S CROSS, Jean Liew... 13 50 6 50

(E. Alenard)

2. LAVOSIER (R. Bredès) ; 3. Le Docteur (R. Sauval).

6 longueurs ; 6 longueurs.

PRIX DE VICTOT

6.000 francs, — Dist. : 2.000 mètres env. (M. P.).

1. MIHRAN, V. Duret... 13 50 7 50

(Bellhouse)

2. SCALETTA (Mac Gee) ; 3. BRIMADO (O'Neill).

1 long ; 1 1/2 long ; 1 long ; 1/2.

PRIX D'IBOS

Handicap, — 5.000 fr., — 2.100 m. env. (G. P.).

1. MARAUSAN, Jean Prat... 23 50 13 50

(G. Korb)

2. ROYAL SPADE (M. Alenard)... 16 50 9 50

3. SIMARRA (G. Stern) ; 4. BALEK (Pallassas).

Non place ; Jupon (R. Bredès).

Une encolure ; 1 long ; 1/2.

PRIX DE SALTADOR

3.000 francs, — 1.700 mètres.

L. Lefebvre... Nubar... 3 5/2 Non part.

Albert Bollen... Nubar... 3 5/2 Non part.

E. Borel... Nubar... 3 5/2 Non part.

Jean Liew... Nubar... 3 5/2 Non part.

E. Borel... Nubar... 3 5/2 Non part.

Y. de la Sallie... Nubar... 3 5/2 Non part.

PRIX DE LA MOSKOWA

8.000 francs, — Distance : 4.000 mètres environ.

1. KING'S CROSS, Jean Liew... 13 50 6 50

(E. Alenard)